

je ne demande rien davantage ! Il m'était doux de répéter aussi : *Domini-
nus conservet eum et vivificet eum et beatum faciat eum in terra et
non tradat eum in animam inimicorum ejus.*

Je voudrais, mes chers Pères et Frères, faire passer dans vos cœurs
tous les sentiments de vénération, d'amour, de dévouement envers le
Saint-Père que sa bonté a renouvelés en moi ; je voudrais vous faire
participer à l'ineffable consolation dont mon âme débordait auprès
du Vicaire de Jésus-Christ si merveilleusement rempli de la charité
divine, de l'Esprit-Saint lui-même.....

Au moins ces quelques lignes vous seront un témoignage de
l'affection que je vous porte et qui ne défaille jamais.

Je vous bénis au nom du Souverain-Pontife, priant Dieu de vous
conserver, de m'accorder la grâce de bientôt vous revoir, et de vous
retrouver tous en bonne santé, toujours fidèles au poste d'honneur que
l'Eglise vous a confié.

Recevez l'assurance de mon dévouement affectueux en N.-S. et M.-I.

† E. GROUARD, O. M. I., évêque d'Ibora
et vic. apost. d'Athabaska-Mackenzie.

LE CURE D'ARS

OUVERTURE DE SON TOMBEAU

LETTRE INÉDITE D'UN TÉMOIN OCULAIRE

Lette suivante a été adressée par une pieuse dame française
à un curé des Etats-Unis. Le destinataire est mort
depuis quelque temps ; c'est un confrère, son succes-
seur immédiat, qui a trouvé cet intéressant document dans les
papiers du défunt, et qui nous le communique avec prière de le livrer
à la publicité. Nous nous rendons volontiers à ce désir, assurés que
nos lecteurs aimeront à lire ces détails inédits sur l'ouverture du
tombeau et la reconnaissance du corps d'un saint prêtre, dont la mé-
moire est en bénédiction dans toutes les familles canadiennes.

CHATEAU DE BEAUMONT PAR CHOISSEY, }
Ain, le 21 octobre 1885. }

Mon bon et vénéré ami,

.....
.....
.....
Je vais vous raconter quel grand bonheur je viens d'avoir...

J'ai assisté le lundi, 12 de ce mois (octobre 1885), à l'ouver-
ture du tombeau et à la reconnaissance du corps de notre saint

curé. J
cérème
témoin
j'ai été
Une ce
de diffé
Mgr Si
foi, dél
les mé

Proci
émotio
couron
suivais
jeunes
travail
Une foi
chœur
tout au
du pren
chauds
rut celu
combier

Le co
ayant e
cies son
lument i
fusés. O
neuf, m
a renonc
avait été
heures, t
venus p
ont eu le
qui se t
ossement
sence de
été procé
raltra qu
Bienheure
rer.